

Aperçu sur la phonologie du Dogossé

Le but de cette présentation est de donner un aperçu sur la phonologie du Dogossé ou *dogosɛ*. C'est une langue gur et suivant la classification de la SIL dans l'ethnologue, le dogossé appartient à la grande famille des langues Niger-Congo, Atlantic-Congo, Volta-Congo, Nord, Gur, Central, Sud, Gan-dogose. Le dogossé appelé également *khɪsɛ* est une langue parlée au sud-ouest du Burkina Faso.

Le système vocalique du Dogossé est triangulaire, comprenant neuf voyelles orales. En plus de ces orales, le Dogossé atteste des voyelles nasales ainsi qu'un trait de longueur interprété comme une séquence de voyelles. Les voyelles hautes et moyennes obéissent à l'harmonie vocalique selon le trait distinctif ARL. L'harmonie vocalique fonctionne au niveau du mot, mais dans certains cas, il y a aussi une harmonie régressive entres mots.

Le système consonantique comprend 27 phonèmes. Il y a opposition entre les occlusives sourdes aspirées et non aspirées ainsi qu'avec les occlusives sonores. Il y a aussi des implosives bilabiales et alvéolaires, et une série de consonnes labio-vélaires. Il y a une seule liquide en dogossé /l/ dont r est un allophone optionnel en position intervocalique parmi certains locuteurs.

Il y a plusieurs **types de schémas syllabiques** qui sont attestés en dogosé: V, V? et VV; CV, CV? et CVV; VN, CVN et CVVN, CVNN. Les syllabes qui comprennent la labialisation ou palatalisation (ex. khuo 'homme', khie 'panthère') sont interprétées comme CVV.

Le système tonal sur lequel nous allons plus insisté dans cet article, compte deux tons, un ton haut (H) et un ton bas (B). Les tons H et B assument une fonction distinctive et une fonction grammaticale.

Du point de vue méthode d'analyse, notre étude est tributaire de la **linguistique fonctionnelle** pour laquelle le critère de la commutation demeure l'un des principes fondamentaux de l'analyse phonologique d'une langue pour dégager les phonèmes et les traits pertinents. Notre manipulation va donc reposer sur **l'axe paradigmatique** c'est-à-dire sur les unités qui entretiennent entre elles un rapport virtuel de substituabilité.

Pour ce qui est de cette présentation, nous commencerons dans un premier temps par jeter un regard sur **l'axe supra syntagmatique** afin de traiter de la prosodie. Et enfin dans un deuxième temps, nous nous intéresserons à **la phonématique** où nous dégagerons les phonèmes de la langue.

1. La prosodie

1.1 Description du système prosodique du dogossé

Le dogossé est une langue à système tonal. Nous avons inventorié deux tons: Haut (H, marqué avec un accent aigu sur la voyelle) et Bas (B, marqué avec un accent grave sur la voyelle). Les tons assument une **fonction distinctive et grammaticale**.

La fonction distinctive

Les exemples ci-dessus sont une évidence pour les deux niveaux tonals et montrent la **fonction lexicale** des tons:

H v B: [yán] “marier” [yàn] “tirer”
 [nǎ:] “mère” [nā:] “boeuf”
 [yá:] “mère au vocatif” [yà:] “tante”
BB v HH : [nùrè] “marcher” [núré] “s’arrêter”
 [fòi] “S’afficher” fói “enlever l’écorce”
 [vò] “lui” [vó] “quelqu’un”

Nous avons dénombré très peu de paires minimales en dogossé.

La fonction grammaticale

Le dogossé est sujet à des **variations tonales contextuelles** car un mot d'une hauteur absolue en mot isolé peut varier en contexte en fonction de sa position dans l'énoncé.

Par exemple le schème BB du mot isolé [zùmù] subit des variations tonales en fonction de sa position:

1. En position initiale, fonction sujet le schème BB

► BH au progressif:

zùmù ► zùmù !dĩ ‘‘une poule est en train de picorer’’ (PROG) (BH H*(ou M))

► zùmù zù ‘‘une poule est en train de voler’’ (PROG) (BH B)

zùmùnà ► zùmùnà !dĩ ‘‘la poule est en train de picorer’’ (PROG) (BBH H*)

► zùmùnà zù ‘‘la poule est en train de voler’’ (PROG) (BBH B)

2. En position initiale, fonction sujet le schème BB

= BB à l’habituel :

zùmù ► zùmù dĩ ‘‘une poule picore’’ (HAB) (BB H)

► zùmù zú ‘‘une poule vole’’ (HAB) (BB H)

zùmùnà ► zùmùnà dĩ ‘‘la poule picore’’ (HAB) (BBB H)

► zùmùnà zú ‘‘la poule vole’’ (HAB) (BBB H)

3. En position médiane, fonction objet le schème

BB ► HB au progressif:

zùmù ► ʋ !khúó zùmù khá:sé ‘‘Il est en train de manger la viande de poulet’’ (PROG) (H *HH...)

4. En position médiane, fonction objet le schème

BB ► HB à l’impératif:

zùmù ► ʋ khúó zùmù khá:sé ‘‘qu’il mange la viande de poulet! (IMP)’’ (H HH...)

**5. En position médiane, fonction objet le schème
BB ► HB à l'habituel:**

zùmù ► ò khúó zùmù khá:sé ‘‘Il mange la viande de
poulet’’ (HAB) (B HH...)

De ces différents constats, nous pouvons tirer la
conclusion que les tons ont une implication grammaticale
et tirer les règles suivantes:

- ✓ **Le présent progressif est marqué par une
propagation du ton flottant H vers la
gauche et du ton flottant B vers la droite :**
←H B→
- ✓ **L'habituel est marqué par le ton flottant H
qui se propage vers la droite sur la première
more de la première syllabe du verbe : H →**

1.2 Les schèmes tonals

1.2.1 Les schèmes tonals des dissyllabes

Les différents schèmes tonals rencontrés dans les
dissyllabes sont HH, BB, BH.

Exemple: HH

[hárá] ‘‘femme’’
[bóró] ‘‘lièvre’’
[óńgó] ‘‘calebasse’’

Exemple: BB

[zùmù] ‘‘poule’’
[bòʔè] ‘‘paniers’’
[nũrà] ‘‘pintade’’

Des mots de schème BB peuvent devenir HB selon le contexte d'apparition

[ú khú nǔrǎ] “il tue une pintade”

[ú hĩn bǔʔɛ] “il jette des paniers”

Exemple: BH

[dàŋgbá:] “piment”

[kàsó] “prison”

[kiɛsĩn] “faire exprès”

[sàarí] “râcler”

Les mots de schème tonal BH ne sont pas très courants en dogossé.

1.2.2 Les schèmes tonals des trisyllabes

Les différents schèmes tonals rencontrés dans les trisyllabes sont HHH, BBB, BHH, BHB, HHB.

Exemple: HHH

[dǔgǔrɛ] “karité”

[bíhɛ́yɛ́] “fille”

[bérɛ́ŋgɛ́] “chien”

Exemple: BBB

[yàwùgà] “marché”

[dàwògò] “nuit”

[yìwùrè] “oeil”

Les mots de schème BBB peuvent devenir HBB dans une phrase. Ainsi dans une phrase, lorsqu'ils sont en fonction objet et précédés de ton H, le ton H se répand sur leur première syllabe et élève le ton B en H.

Ú |!dĩ | yàwùgà | (pris isolément, marché est yàwùgà)
il fait le marché

Exemple: BBH

[dàmùsù] “maïs”

[àràbá] “Mercredi”

[kìrìwé] “type d'aubergine”

Les mots ci-dessus de schème BBH peuvent devenir HBH à l'intérieur d'une phrase. Hormis ces cas, il n'ya presque pas d'exemples de mots ton HBH.

Ú khúṣ dāmùsú “il mange du maïs”

Il mange maïs

Exemple: BHH

[dàhágá] “arbre”

[gbòkṵrà] “grenouille”

[Yèkírè] “Dieu”

Exemple BHB

[fùgágà] “aluminium”

Nous n'avons inventorié qu'un seul exemple dans la langue.

Exemple: HHB

[hígbinè] “hanche”

[tháńísè] “cheveux”

[ádágà] “pluie”

Au terme de l'étude consacrée à la prosodie de la langue dogossé, nous avons pu dénombrer deux tonèmes à savoir le ton H et le ton B. Aussi nous avons su que le ton assume une fonction distinctive et une fonction grammaticale en dogossé. Ce n'est qu'un aperçu prosodique, nous comptons faire davantage de recherches sur la prosodie en dogossé.

2. La phonématique

2.1 Description des consonnes du dogossé

Les consonnes labiales /p, ph, b, b̃, m, f, v/ sont en opposition l'une avec l'autre en contexte identique (CI).

Voici des exemples où chaque consonne ci-dessus apparaît en position initiale devant [a]:

*[pàá] “contrat”	[màʔ] “construire”
[pháʔ] “oublier”	[fǎʔ] “accrocher”
*[bàʔ] “braver”	[vǎʔ] “maigrir”
[báʔ] “enfoncer”	

Autres exemples d'oppositions en CI des labiales ci-dessus où chaque consonne apparaît en position initiale devant la voyelle [ɪ].

[píʔ] “3P.Pl”	[mìʔ] “avalier”
*[phɪn] “éventrer”	[fíʔ] “là”
[bɪʔ] “accepter”	[vìʔ] “retourner”
[bíʔ] “mouiller”	

Les consonnes alvéolaires /t, th, d, ʔ, s, z, n, r, l/ sont en opposition.

Chaque consonne apparaît en position initiale devant la voyelle [v] dans nos exemples, excepté r qui apparaît en position médiane.

[túʔ] “frapper”	[zùrṽ] “pousser cris douleur”
[thúʔ] “compter”	[lùrṽ] “gronder”
[nùʔ] “être gras”	[dùʔ] “bouillir”
[dùʔ] “faire un coup de fusil”	[sùʔ] “écorcher”
[lùʔ] “tisser”	

[zùrṽ] et [lùrṽ] sont des oppositions en contexte analogue.

A travers ces exemples et dans la langue, on constate que [r] est toujours en position médiane. Cependant [l] est toujours en position initiale, et en position médiane, il est en variation libre mais moins courant avec [r]. Par exemple [zùrṽ] = [zùrṽ] “pousser cris de douleur”

[r] en intervocalique
 /r/ }
[l] ailleurs

Les consonnes palatales /ch, c, j, y/ sont en opposition.
 Ils apparaissent en position initiale devant [a] dans les exemples suivants:

[cháará] “le soleil” *còrúrá “le coup avec les doigts”
 [yàará] “la mère”
 [jàará] “lion” [nã] “voir”

Nous n’avons pas d’opposition en CI avec la consonne ‘c’

[ɲ] devant voyelle nasale
 /y/ }
[y] ailleurs

Les consonnes vélaires /k, kh, g/ sont en opposition l’une avec l’autre.

Dans les exemples suivants, ils apparaissent à l’initiale devant la voyelle [v] :

[kũ] “dire” [khũ] “refuser de donner”
 *[gũ] “courber”

[gũ] est une opposition en contexte analogue.

Les consonnes vélaires /k, kh, g/ en position initiale s’opposent quand elles sont devant la diphtongue [vɔ] :

[kvɔ] “ignorer” [khvɔ] “croquer”
 [gvɔ] “autre.cl5”

En ce qui concerne g, il peut devenir ŋ quand il est précédé de la nasale n.

Exemples :

/bàngà/ ► [bàŋà] “fronde”
 /bànse/ ► [bànse] “frondes”
 /dàngà/ ► [dàŋà] “trou”

/dànsɛ̃/ ► [dànsɛ̃] “trous”

[ŋ] après consonne nasale n
/g/ }
[g] ailleurs

Nous avons une évidence de cette règle à travers les mots qui se terminent par /n/ ou qui commencent par /g/.

[dòn] “fâcher” [dǒn] “acheter”
[gàn] “monter” [gònè] “pois sucré”

Les consonnes labio-vélaires /kp, gb, w/ sont en opposition en CI dans les exemples suivants:

Devant la voyelle [a]

[kpáʔ] “couper” [gbàʔ] “griller”
[wàʔ] “tomber”

Devant la voyelle [ã]

[kpǎʔ] “avoir un visage triste” [gbǎʔ] “coaguler”
[wǎʔ] “tourner”

Les consonnes glottales /ʔ, h/ s’opposent l’une avec l’autre.

Exemples :

[ũʔũ] “non” [ũhũ] “oui”

C’est le seul cas d’opposition rencontré ; et ʔ pourrait ne pas s’écrire phonologiquement seulement qu’il a une fonction grammaticale.

Exemple:

Mí khíʔ wí ► mí khí pí “je les frappe”

/mí khíʔ	+	*wí/	—>	mí khí	pí
je	frapper	Inacc. pn.obj.sous-jacent		je	frapper Inacc. pn.obj.variant

"je frappe les enfants"

D'où ? + w = p

Après ce travail préalable, nous pouvons à présent dresser le tableau phonologique du dogossé.

2.1.2 Tableau phonologique consonantique

	Mode	Labi ales	Alvéol aires	Palat ales	Vélai res	Labi o- Vélai res	Glott ales
<u>Occlusi ves</u>	Sourde s	p	t	C	k	kp	ʔ
	Sourde s- aspirés	ph	th	Ch	kh		
	Sonore s	b	d	J	g	gb	
	Implos ives	ɓ	ɗ				

<u>Fricat</u> <u>ives</u>	Sourde s	f	s				h
	Sonore s	v	z	y		w	
<u>Nasale</u> <u>s</u>		m	n				
<u>Latéral</u> <u>es</u>			l				

Au regard des phonèmes de la langue, voici des données en symboles phonémiques :

[bàɛà] /bàɛà/ “quoi?”
[AWɕ] /yWɕ/ “boire”
[gbàŋà] /gbàŋà/ “forêt”

2.2 Description des voyelles du dogossé

Le dogossé atteste des voyelles orales et des voyelles nasales qui sont également affectées du trait de longueur.

		Antérieures		Postérieures	
		Orales	Nasales	Orales	Nasales
		brèves longues	brèves longues	brèves longues	brèves longues
Hautes	Tendues	i i:	ĩ ĩ:	u u:	ũ ã:
	Lâches	ɪ ʊ:	ĩ ỹ:	ʊ ʊ:	ũ ỹ:
Moyennes	Tendues	e e:	e	o o:	õ
	Lâches	ɛ ɛ:	ẽ	ɔ ɔ:	õ
Basses		a a:	ã ã:		

Les voyelles brèves sont en opposition les unes avec les autres.

Par exemple:

sí? "renverser", sí? "frir", sú? "piler de l'igname", sú? "écorcher", sé? "sculpter", se "Pn cl 6 voici", só? "brûler", só? "boucler", sá? "accrocher".

La nasalité vocalique qui est un phénomène de résonance nasale accompagnant une articulation orale assume

également une **fonction distinctive** en dogossé. Sa pertinence ressort de l'existence des paires minimales qui permettent d'opposer des voyelles orales à des voyelles nasales cf. les exemples ci-dessus qui s'opposent aux exemples ci-dessous:

ĩ? "uriner", ã? "éventrer", sú? "descendre", sē? "produire", sē: "rougir", sō? vénérer", sã? "pêter".

Les voyelles longues sont en opposition les unes avec les autres en témoignent les rapprochements suivants qui nous font dire que la longueur vocalique en dogossé à première vue assume **une fonction distinctive**:

Par exemple:

tí:rí "a déposé", tú:rí "a éparpilé", tú:rí "a mis", tó:rí "a su", té:rí "est venu", tē:rí "a attendu", tó:rí "a déféqué", tó:rí "a semé", tá:rí "a payé".

thĩ:ĩ "a arraché", tĩ:ĩ "a parsemé", tú:ĩ "perd", tũ:ĩ "a sucé".

bĩ:ĩ "a éteint", bũ:ĩ "devenu méchant", bã:ĩ "est guéri"

NB: Il est plus courant pour les voyelles suivantes «e, ɛ, o, ɔ» de s'allonger comme suit «ie, ie, uo, uo» au lieu de «ee, ee, oo, oo» :

té:rí ► tieri "est venu"

tē:rí ► tieri "a attendu"

tó:rí ► tuori "a déféqué"

tó:rí ► tuori "a semé"

Nous sommes au terme de notre aperçu sur la phonologie de la langue dogossé. L'analyse n'était qu'un aperçu, ce qui ne nous a pas permis d'analyser exhaustivement la phonologie de la langue. Cet aperçu a permis de

dénombrer deux tonèmes à savoir le ton H et le ton B. Aussi nous avons su que le ton assume une fonction distinctive et une fonction grammaticale en dogossé. Aussi dans la partie phonématique, nous avons pu dégager les phonèmes consonantiques qui sont au nombre de vingt sept phonèmes consonantiques. Quant aux phonèmes vocaliques, ils sont au nombre de dix huit phonèmes vocaliques. La nasalité est apparue pertinente aux phonèmes vocaliques et joue une fonction distinctive de même que la longueur vocalique. Nous avons également vu qu'en dogossé, la majorité des voyelles est régie par un système d'harmonie vocalique qui les classe en deux principaux groupes : les voyelles tendues et les voyelles lâches. Nous pensons à travers cet aperçu apporter notre contribution à la revalorisation de nos langues nationales en vue de leur utilisation à des fins pédagogiques.

Bibliographie :

Carlson, Robert, 1994, A Grammar of Supyire, Kampwo Dialect, Berlin, Mouton de Gruyter.
Université Stendhal, Grenoble.
Martinet, André, 1960, Éléments de linguistique générale, Paris, Armand Colin.
Ouattara, Balagassina, 1992, Esquisse phonologique du dogosse : variété klamaastse, Mémoire de maîtrise, Université de Ouagadougou.